

DS7 (version B) /162

Exercice /37

Le but de cet exercice est la résolution de l'équation matricielle $AM = MB$, d'inconnue M , dans l'espace vectoriel E des matrices carrées d'ordre 2 à coefficients réels.

On rappelle que si U_1, U_2, U_3, U_4 sont les matrices définies par :

$$U_1 = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \quad U_2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix} \quad U_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \quad U_4 = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

la famille (U_1, U_2, U_3, U_4) est une base de E , qui est donc de dimension 4.

Si A et B sont deux matrices de E , l'ensemble des matrices M de E vérifiant $AM = MB$ est noté $V_{A,B}$.

1. Soit A et B deux matrices de E et $\varphi_{A,B}$ l'application qui, à toute matrice M de E , associe la matrice $AM - MB$.

a) Montrer que $\varphi_{A,B}$ est un endomorphisme de E et en déduire que $V_{A,B}$ est un sous-espace vectoriel de E .

- 1 pt : $\varphi_{A,B}$ à valeurs dans E
- 1 pt : $\varphi_{A,B}$ linéaire
- 1 pt : $V_{A,B} = \text{Ker}(\varphi_{A,B})$ donc c'est un e.v.

b) Dans le cas particulier où $A = \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 1 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} -1 & 0 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}$, construire la matrice carrée d'ordre 4 qui représente $\varphi_{A,B}$ dans la base (U_1, U_2, U_3, U_4) .

Montrer que cette matrice est inversible et en déduire l'ensemble $V_{A,B}$.

- 4 pts : $\text{Mat}_{(U_1, U_2, U_3, U_4)}(\varphi_{A,B}(U_1)) = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix}$

$$\text{Mat}_{(U_1, U_2, U_3, U_4)}(\varphi_{A,B}(U_2)) = \begin{pmatrix} -2 \\ 0 \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$$

$$\text{Mat}_{(U_1, U_2, U_3, U_4)}(\varphi_{A,B}(U_3)) = \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$\text{Mat}_{(U_1, U_2, U_3, U_4)}(\varphi_{A,B}(U_4)) = \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}$$

- 2 pts : $\text{rg}(C) = 4$ donc C inversible
- 1 pt : C inversible donc $\varphi_{A,B}$ isomorphisme
- 1 pt : on en déduit $V_{A,B} = \{0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}\}$

2. Dans cette question, r et s désignent deux réels distincts et différents de 1, et on pose :

$$D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & r \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \Delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & s \end{pmatrix}$$

a) Soit $M = \begin{pmatrix} x & y \\ z & t \end{pmatrix}$ une matrice quelconque de E . Donner des conditions nécessaires et suffisantes sur x, y, z, t pour que M appartienne à $V_{D,\Delta}$.

• 1 pt : $M \in V_{D,\Delta} \Leftrightarrow \begin{cases} x = x \\ y = sy \\ rz = z \\ rt = st \end{cases}$

• 1 pt : $M \in V_{D,\Delta} \Leftrightarrow y = z = t = 0$ car $x \neq 1, r \neq 1$ et $t \neq 1$

b) En déduire une base de $V_{D,\Delta}$.

• 1 pt : $V_{D,\Delta} = \text{Vect}(U_1)$

• 1 pt : (U_1) famille génératrice de $V_{D,\Delta}$

• 1 pt : (U_1) famille libre

3. Soit a, b, c, d des réels non nuls vérifiant $a - b \neq c - d, a - b \neq 1, c - d \neq 1$, A et B les matrices définies par :

$$A = \begin{pmatrix} a & 1-a \\ b & 1-b \end{pmatrix}, \quad B = \begin{pmatrix} c & 1-c \\ d & 1-d \end{pmatrix}$$

a) Montrer que les valeurs propres de A sont 1 et $a-b$. En déduire qu'il existe une matrice inversible P de E , et une matrice D égale à celle de la question 2. pour une valeur convenable de r , telles que l'on ait : $D = P^{-1}AP$.

• 1 pt : $\text{rg}(A - I_2) = 1$ donc 1 valeur propre de A

• 1 pt : $\text{rg}(A - (a-b)I_2) = 1$ donc $a-b$ valeur propre de A

• 1 pt : A diagonalisable (car matrice de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et admet 2 valeurs propres distinctes)

• 1 pt : il existe P inversible telle que $A = PDP^{-1}$ où $D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & a-b \end{pmatrix}$

b) Justifier de même l'existence d'une matrice inversible Q de E , et d'une matrice Δ égale à celle de la question 2. pour une valeur convenable de s , telles que l'on ait : $\Delta = Q^{-1}BQ$.

• 1 pt : $\text{Sp}(B) = \{1, c-d\}$

• 1 pt : B diagonalisable

• 1 pt : il existe Q inversible telle que $B = Q\Delta Q^{-1}$ où $\Delta = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & c-d \end{pmatrix}$

c) Pour toute matrice M de E , montrer qu'elle appartient à $V_{A,B}$ si et seulement si la matrice $P^{-1}MQ$ appartient à $V_{D,\Delta}$. En déduire une base de $V_{A,B}$.

• 1 pt : $M \in V_{A,B} \Leftrightarrow PDP^{-1}M = MQ\Delta Q^{-1}$

• 1 pt : multiplication à gauche par P^{-1} et à droite par Q

• 1 pt : $M \in V_{A,B} \Leftrightarrow P^{-1}MQ \in V_{D,\Delta}$

• 1 pt : $P^{-1}MQ \in V_{D,\Delta} \Leftrightarrow \exists \alpha \in \mathbb{R}, P^{-1}MQ = \alpha \cdot U_1$ (d'après 2.b)

• 1 pt : $\exists \alpha \in \mathbb{R}, P^{-1}MQ = \alpha \cdot U_1 \Leftrightarrow M \in \text{Vect}(PU_1Q^{-1})$

• 1 pt : $V_{A,B} = \text{Vect}(PU_1Q^{-1})$ donc (PU_1Q^{-1}) engendre $V_{A,B}$

• 1 pt : (PU_1Q^{-1}) libre

4. Dans cette question r, s et u, v désignent quatre réels vérifiant $r \neq s, r \neq v, u \neq s, u \neq v$, et on pose :

$$D = \begin{pmatrix} u & 0 \\ 0 & r \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \Delta = \begin{pmatrix} v & 0 \\ 0 & s \end{pmatrix}$$

a) Par une méthode analogue à celle de la question 2., déterminer $V_{D,\Delta}$.

$$\bullet \text{ 1 pt : } M \in V_{D,\Delta} \Leftrightarrow \begin{cases} ux = vx \\ uy = sy \\ rz = vz \\ rt = st \end{cases}$$

• 1 pt : $M \in V_{D,\Delta} \Leftrightarrow x = y = z = t = 0$ (car $u \neq v, u \neq s, r \neq v$ et $r \neq s$)

• 1 pt : $V_{D,\Delta} = \{0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}\}$

b) En déduire, par une méthode analogue à celle de la question 3., le sous-espace vectoriel $V_{A,B}$ dans le cas où A et B sont deux matrices diagonalisables n'ayant aucune valeur propre commune.

• 1 pt : A diagonalisable donc il existe P inversible telle que $A = PDP^{-1}$ avec $D = \begin{pmatrix} u & 0 \\ 0 & r \end{pmatrix}$

• 1 pt : B diagonalisable donc il existe Q inversible telle que $B = Q\Delta Q^{-1}$ avec $\Delta = \begin{pmatrix} v & 0 \\ 0 & s \end{pmatrix}$

• 1 pt : $M \in V_{A,B} \Leftrightarrow M = 0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}$

• 1 pt : $V_{A,B} = \{0_{\mathcal{M}_2(\mathbb{R})}\}$

Problème /124

L'étude des propriétés asymptotiques des lois de probabilités est importante pour modéliser la façon dont une expérience aléatoire a une tendance plus ou moins forte à donner des résultats numériquement grands. On commence par introduire l'outil d'analyse asymptotique suivant.

Soit f une fonction continue sur \mathbb{R}_+ à valeurs dans \mathbb{R}_+ . Pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, on pose pour tout $h \in \mathbb{R}_+$:

$$\varphi_x(h) = \min_{u \in [x, x+h]} (f(u))$$

On admet que $\varphi_x(h)$ admet une limite positive ou nulle quand h tend vers $+\infty$, notée Φ_x .

On admet qu'alors la fonction $x \mapsto \Phi_x$ admet une limite (qui peut être $+\infty$).

Cette limite est dite **limite inférieure de la fonction f** et est notée $\liminf_{x \rightarrow +\infty} f(x)$.

On admet de plus les deux résultats suivants.

(1) Soit f une fonction continue sur \mathbb{R}_+ à valeurs dans \mathbb{R}_+ . On suppose : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} f(x) > 0$.

Alors il existe deux réels x_0 et ε strictement positifs tels que pour tout x supérieur ou égal à x_0 , on a : $f(x) \geq \varepsilon$.

(2) Soient f et g deux fonctions continues de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R}_+ telles que $f(x) \geq g(x)$ pour tout x positif, et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = \ell$ où ℓ est un réel positif.

Alors : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} f(x) \geq \ell$.

I - Lois sous-exponentielles

Dans ce problème, toutes les variables aléatoires sont définies sur un espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. On notera comme d'habitude, sous réserve d'existence, $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$ l'espérance et la variance d'une variable aléatoire réelle X .

Si X est une variable aléatoire réelle positive de fonction de répartition F , on notera systématiquement \bar{F} la queue de la répartition définie par : $\forall x \in \mathbb{R}_+, \bar{F}(x) = 1 - F(x) = \mathbb{P}([X > x])$.

1. Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes à valeurs dans \mathbb{N} . Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on pose :

$$\begin{cases} p_X(n) = \mathbb{P}([X = n]) \\ p_Y(n) = \mathbb{P}([Y = n]) \\ p_{X+Y}(n) = \mathbb{P}([X + Y = n]) \end{cases}$$

Montrer, pour tout n entier naturel :

$$p_{X+Y}(n) = \sum_{k=0}^n p_X(k) p_Y(n-k)$$

- 1 pt : FPT sur le SCE $([X = k])_{k \in \mathbb{N}}$
- 1 pt : découpage de la somme
- 1 pt : indépendance de X et Y

Par analogie, on **admettra** que si X et Y sont deux variables aléatoires réelles positives indépendantes, admettant respectivement les densités f_X et f_Y continues sur \mathbb{R}_+ et continues à droite en 0, la variable $X + Y$ admet une densité notée $f_X \star f_Y$ définie, pour x positif, par :

$$(f_X \star f_Y)(x) = \int_0^x f_X(u) f_Y(x-u) du$$

On notera F_{X+Y} la fonction de répartition de la variable aléatoire $X + Y$.

2. Soit λ un réel strictement positif et soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes de loi exponentielle de paramètre λ . On note f une densité commune et F leur fonction de répartition. On prendra pour tout x positif ou nul : $f(x) = \lambda e^{-\lambda x}$.

a) Expliciter, pour x positif, $F(x)$ et $\overline{F}(x)$.

- 1 pt : pour tout $x \geq 0$, $F(x) = 1 - e^{-\lambda x}$
- 1 pt : pour tout $x \geq 0$, $\overline{F}(x) = e^{-\lambda x}$

b) Calculer $(f \star f)(x)$ pour tout x positif.

- 2 pts : vérification des hypothèses (X et Y sont des v.a.r. positives, indépendantes, à densité continue sur \mathbb{R}_+ , continues à droite en 0)
- 2 pts : $(f \star f)(x) = \lambda^2 x e^{-\lambda x}$ (dont 1 pt pour : $\forall u \in [0, x], u \geq 0$ et $x - u \geq 0$)

c) En déduire $F_{X+Y}(x)$ pour tout x positif.

- 1 pt : comme f_{X+Y} densité de $X + Y$, $F_{X+Y}(x) = \int_{-\infty}^x f_{X+Y}(t) dt$
- 1 pt : $(X + Y)(\Omega) \subset [0, +\infty[$ donc f_{X+Y} nulle sur $]-\infty, 0[$
- 1 pt : $F_{X+Y}(x) = \int_{-\infty}^x f_{X+Y}(t) dt = \int_0^x f_{X+Y}(t) dt = \int_0^x (f \star f)(t) dt$
- 1 pt : validité IPP ($u(t) = t, v(t) = -\frac{1}{\lambda} e^{-\lambda t}$)
- 1 pt : $F_{X+Y}(x) = 1 - (1 + \lambda x) e^{-\lambda x}$

d) Montrer :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} = +\infty$$

- 1 pt : pour tout $x \geq 0$, $\frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} = 1 + \lambda x$
- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} = +\infty$

3. Soit X une variable aléatoire positive de fonction de répartition F . On dit que la loi de X est à **support illimité à droite** si pour tout x positif : $\overline{F}(x) > 0$.

Soient X et Y deux variables aléatoires indépendantes positives, de même loi à support illimité à droite, de fonction de répartition commune F .

a) Montrer, pour tout x positif :

$$\overline{F_{X+Y}}(x) \geq \mathbb{P}([\max(X, Y) > x])$$

- 1 pt : $[\max(X, Y) > x] \subset [X + Y > x]$ car X et Y à valeurs positives
- 1 pt : $\overline{F_{X+Y}}(x) \geq \mathbb{P}([\max(X, Y) > x])$

b) Montrer : $\mathbb{P}([\max(X, Y) > x]) = 1 - (F(x))^2$.

- 1 pt : $[\max(X, Y) \leq x] = [X \leq x] \cap [Y \leq x]$
- 1 pt : indépendance de X et Y
- 1 pt : $\mathbb{P}([X \leq x]) \mathbb{P}([Y \leq x]) = (F(x))^2$ car X et Y ont même loi

c) Montrer : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1 - (F(x))^2}{\overline{F}(x)} = 2$.

- 1 pt : $\frac{1 - (F(x))^2}{\overline{F}(x)} = \frac{1 - (F(x))^2}{1 - F(x)} = 1 + F(x)$
- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x) = 1$ car F est une fonction de répartition

d) En déduire : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} \geq 2$.

- 1 pt : d'après 3.a) et 3.b), $\overline{F_{X+Y}}(x) \geq 1 - (F(x))^2$
- 1 pt : comme $\overline{F}(x) > 0$ (X à support illimité à droite), $\frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} \geq \frac{1 - (F(x))^2}{\overline{F}(x)}$
- 3 pts : on applique le résultat admis (2) à $f_1 : x \mapsto \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)}$ et $g_1 : x \mapsto \frac{1 - (F(x))^2}{\overline{F}(x)}$
 - × 1 pt : f_1 et g_1 continues sur \mathbb{R}_+
 - × 1 pt : f_1 et g_1 à valeurs dans \mathbb{R}_+
 - × 1 pt : reste des hypothèses ($\forall x \in \mathbb{R}_+, f_1(x) \geq g_1(x)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g_1(x) = 2$)

4. Soit X une variable aléatoire positive de fonction de répartition F . On suppose que la loi de X est à support illimité à droite. On dit que cette loi est **sous-exponentielle** si :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} = 2$$

où, comme dans les notations précédentes, F_{X+Y} désigne la fonction de répartition de la somme des deux variables aléatoires réelles positives X et Y indépendantes, de même loi et de fonction de répartition F .

On considère alors deux variables aléatoires réelles positives indépendantes X et Y de même loi sous-exponentielle.

a) Montrer :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \mathbb{P}_{[X+Y > x]}([X > x]) = \frac{1}{2}$$

- **1 pt** : $\mathbb{P}_{[X+Y > x]}([X > x]) = \frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [X > x])}{\mathbb{P}([X + Y > x])}$
- **1 pt** : $[X > x] \subset [X + Y > x]$ **car** $Y(\Omega) \subset \mathbb{R}_+$
- **1 pt** : $\mathbb{P}_{[X+Y > x]}([X > x]) = \frac{\mathbb{P}([X > x])}{\mathbb{P}([X + Y > x])} = \frac{\overline{F}(x)}{\overline{F_{X+Y}}(x)}$
- **1 pt** : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\overline{F}(x)}{\overline{F_{X+Y}}(x)} = \frac{1}{2}$ **car la loi de X est sous-exponentielle**

b) En déduire (en utilisant la question 3.c) :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = 1$$

- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = \frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([X > x])} \times \frac{\mathbb{P}([X > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])}$
- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = \frac{\overline{F}(x)}{1 - (F(x))^2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$ **d'après 3.b) et 3.c)**
- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([X > x])} = \frac{\overline{F_{X+Y}}(x)}{\overline{F}(x)} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 2$ **d'après la question précédente**

c) Démontrer l'égalité :

$$\mathbb{P}([X + Y > x]) = \mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x]) + \mathbb{P}([\max(X, Y) > x])$$

- **1 pt** : **FPT sur le SCE** ($[\max(X, Y) \leq x]$, $[\max(X, Y) > x]$)
- **1 pt** : $[\max(X, Y) > x] \subset [X + Y > x]$ **donc** $\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) > x]) = \mathbb{P}([\max(X, Y) > x])$

d) Conclure :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = 0$$

- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = \frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} - 1$ **d'après la question précédente**
- **1 pt** : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\mathbb{P}([X + Y > x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = 1$ **d'après 4.b)**

e) Interpréter le résultat précédent.

- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}([\max(X, Y) > x])} = \frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) > x])}$
- **1 pt** : $\frac{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}([X + Y > x] \cap [\max(X, Y) > x])} = \frac{\mathbb{P}_{[X+Y > x]}([\max(X, Y) \leq x])}{\mathbb{P}_{[X+Y > x]}([\max(X, Y) > x])}$
- **1 pt** : **toute interprétation pertinente**

II - Problèmes de queues

Soit f une densité de probabilité sur \mathbb{R} que l'on suppose nulle sur \mathbb{R}_-^* et continue sur \mathbb{R}_+^* , et F la fonction de répartition associée. On dit que la loi de probabilité définie par la densité f possède **une loi à queue lourde** si pour tout λ strictement positif, l'intégrale $\int_1^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ est divergente, c'est-à-dire que pour tout réel $\lambda > 0$:

$$\lim_{a \rightarrow +\infty} \int_1^a f(x) e^{\lambda x} dx = +\infty$$

5. Soit X une variable aléatoire de densité f . Montrer que si la loi de X est à queue lourde, elle est à support illimité à droite.

• 1 pt : structure raisonnement par contraposée

• 1 pt : si X n'est pas à support illimité à droite, alors il existe $x_0 \geq 0$ tel que $\mathbb{P}([X > x_0]) = 0$, donc $\mathbb{P}([X \leq x_0]) = 1$.

• 2 pts : $\mathbb{P}([X \leq x_0]) = 1$ donc f_X est nulle sur $[x_0, +\infty[$.

• 2 pts : pour $\lambda = 1$ (par exemple), $\int_1^{+\infty} f(x) e^x dx = \begin{cases} 0 & \text{si } x_0 < 1 \\ \int_1^{x_0} f(x) e^x dx & \text{si } x_0 \geq 1 \end{cases}$,

donc converge

-1 si confusion \forall / \exists

6. Étude de quelques lois particulières :

a) Une loi exponentielle est-elle à queue lourde ?

• 1 pt : si $X \hookrightarrow \mathcal{E}(\mu)$, alors : $\forall x \in [0, +\infty[$, $f(x) = \mu e^{-\mu x}$

• 3 pts : en choisissant $\lambda = \frac{\mu}{2}$, on obtient : $\int_1^{+\infty} f(x) e^{\frac{\mu}{2} x} dx$ converge

× 1 pt : choix de λ

× 2 pts : $\int_1^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge

b) Soit f la fonction d'expression $f(x) = \frac{1}{(1+x)^2}$ si x positif ou nul et $f(x) = 0$ si x est strictement négatif.

(i) Montrer que f est une densité de probabilité.

• 1 pt : f continue sur \mathbb{R} sauf éventuellement en 0

• 1 pt : $\forall x \in \mathbb{R}$, $f(x) \geq 0$

• 2 pts : $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx$ converge et vaut 1

× 1 pt : $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) dx = \int_0^{+\infty} f(x) dx$ car f est nulle en dehors de $[0, +\infty[$

× 1 pt : $\int_0^B \frac{1}{(1+x)^2} dx = 1 - \frac{1}{1+B} \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} 1$

(ii) Soit λ strictement positif. Justifier l'existence d'un réel positif x_0 tel que pour tout x supérieur ou égal à x_0 , on ait : $\frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2} \geq 1$.

• 1 pt : $\frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{\lambda x}}{x^2} = \lambda^2 \frac{e^{\lambda x}}{(\lambda x)^2}$

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^{\lambda x}}{(\lambda x)^2} = +\infty$ par croissances comparées, donc : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2} = +\infty$
- 1 pt : par définition de la limite, il existe $x_0 > 0$ tel que : $\forall x \geq x_0, \frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2} \geq 1$

(iii) En déduire que la loi définie par f est à queue lourde.

- 1 pt : $x \mapsto \frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2}$ continue sur $[1, +\infty[$
- 1 pt : $\forall x > x_0, 0 \leq \frac{1}{x^0} \leq \frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2}$
- 1 pt : $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^0} dx$ divergente
- 1 pt : $\int_1^{+\infty} \frac{e^{\lambda x}}{(1+x)^2} dx$ diverge par critère de comparaison d'intégrales de fonctions continues positives, donc X à queue lourde

c) Soit Z une variable aléatoire de loi normale centrée réduite et X la variable aléatoire définie par $X = e^Z$.

(i) Déterminer une densité f de X .

- 1 pt : $X(\Omega) \subset]0, +\infty[$
- 3 pts : $F_X : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]-\infty, 0] \\ \Phi(\ln(x)) & \text{si } x \in]0, +\infty[\end{cases}$
 - × 1 pt : cas $x \leq 0$
 - × 2 pts : cas $x > 0$ (dont 1 pt pour la stricte croissance de \ln sur $]0, +\infty[$)
- 3 pts : X est une v.a.r. à densité
 - × 2 pts : F_X continue sur \mathbb{R}
 - × 1 pt : F_X de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} sauf éventuellement en 0
- 3 pts : $f_X : x \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } x \in]-\infty, 0] \\ \frac{1}{x\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{1}{2}(\ln(x))^2} & \text{si } x > 0 \end{cases}$
 - × 1 pt : cas $x \in]-\infty, 0[$
 - × 1 pt : cas $x \in]0, +\infty[$
 - × 1 pt : choix $f_X(0)$

-1 si la dérivation n'est pas effectuée sur des ouverts

(ii) Soit λ strictement positif. Que vaut $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\lambda x - \frac{1}{2} (\ln(x))^2 - \ln(x) \right)$?

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left(\lambda x - \frac{1}{2} (\ln(x))^2 - \ln(x) \right) = +\infty$ par croissances comparées

(iii) En déduire qu'il existe un réel x_0 strictement positif tel que :

$$\forall x \geq x_0, f(x) e^{\lambda x} \geq 1$$

- 1 pt : $f(x) e^{\lambda x} = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{\lambda x - \frac{1}{2}} (\ln(x))^2 - \ln(x)$
- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) e^{\lambda x} = +\infty$ d'après la question précédente (+ composition de limites)
- 1 pt : par définition de la limite, il existe $x_0 > 0$ tel que : $\forall x \geq x_0, f(x) e^{\lambda x} \geq 1$

(iv) En déduire que la loi de X est à queue lourde.

- 1 pt : $x \mapsto f(x) e^{\lambda x}$ continue sur $[1, +\infty[$
- 1 pt : $\forall x \geq x_0, 0 \leq \frac{1}{x^0} \leq f(x) e^{\lambda x}$
- 1 pt : par critère de comparaison, $\int_1^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ diverge, donc X est à queue lourde

On désigne désormais par X une variable aléatoire positive de loi à support illimité à droite et admettant une densité f continue sur \mathbb{R}_+^* , et continue à droite en 0. On note F la fonction de répartition associée.

On pose alors : $r(x) = \frac{f(x)}{\bar{F}(x)}$ et $R(x) = -\ln(\bar{F}(x))$, pour x positif.

7. Montrer :

$$\bar{F}(x) = \exp\left(-\int_0^x r(y) dy\right)$$

- 2 pts : $F(0) = 0$
 - × 1 pt : $X(\Omega) \subset [0, +\infty[$
 - × 1 pt : F continue en 0
- 1 pt : R dérivable sur $]0, +\infty[$ et dérivable à droite en 0
- 1 pt : $\forall x \in \mathbb{R}_+, R'(x) = r(x)$
- 1 pt : $\exp\left(-\int_0^x r(y) dy\right) = \bar{F}(x)$

8. On suppose : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} > 0$.

a) Montrer qu'il existe deux réels x_0 et ε strictement positifs tels que pour tout x supérieur ou égal à x_0 : $\bar{F}(x) \leq e^{-\varepsilon x}$.

- 2 pts : $g : x \mapsto \begin{cases} \frac{R(x)}{x} & \text{si } x \in]0, +\infty[\\ r(0) & \text{si } x = 0 \end{cases}$ continue sur \mathbb{R}_+
 - × 1 pt : g continue sur $]0, +\infty[$
 - × 1 pt : g continue à droite en 0 (car R dérivable à droite en 0)
- 1 pt : $x \mapsto \frac{R(x)}{x}$ à valeurs dans \mathbb{R}_+
- 1 pt : application du résultat (1) de l'énoncé : il existe $x_0 > 0$ et $\varepsilon > 0$ tels que :
 $\forall x \geq x_0, \frac{R(x)}{x} \geq \varepsilon$
- 1 pt : $\bar{F}(x) \leq e^{-\varepsilon x}$ par croissance de la fonction \exp sur \mathbb{R}

b) Soit λ tel que : $0 < \lambda < \varepsilon$. Soit A strictement positif donné. Montrer :

$$\int_0^A e^{\lambda x} f(x) dx = 1 - \bar{F}(A) e^{\lambda A} + \lambda \int_0^A e^{\lambda x} \bar{F}(x) dx$$

• 1 pt : $u : x \mapsto e^{\lambda x}$ et $v : x \mapsto -\bar{F}(x)$ de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, A]$

• 1 pt : IPP

c) Conclure que $\int_0^{+\infty} e^{\lambda x} f(x) dx$ converge et que la loi de X n'est pas à queue lourde.

• 1 pt : $0 \leq \bar{F}(A) e^{\lambda A} \leq e^{(\lambda-\varepsilon)A}$ d'après 8.a)

• 1 pt : par théorème d'encadrement : $\lim_{A \rightarrow +\infty} \bar{F}(A) e^{\lambda A} = 0$ car $\lambda < \varepsilon$

• 1 pt : $0 \leq \bar{F}(x) e^{\lambda x} \leq e^{-(\varepsilon-\lambda)x}$ et $\int_0^{+\infty} e^{-(\varepsilon-\lambda)x} dx$ converge car $\lambda < \varepsilon$

• 1 pt : par critère de comparaison d'intégrales de fonctions continues positives, $\int_0^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge

• 1 pt : choix de $\lambda = \frac{\varepsilon}{2}$ (par exemple) pour conclure que la loi de X n'est pas à queue lourde

9. On rappelle l'inégalité de Markov : si Z est une variable aléatoire positive admettant une espérance $\mathbb{E}(Z)$, alors pour tout α strictement positif, on a :

$$\mathbb{P}([Z > \alpha]) \leq \frac{1}{\alpha} \mathbb{E}(Z)$$

On suppose maintenant que la loi de X n'est pas à queue lourde.

a) Montrer qu'il existe λ strictement positif tel que $c = \mathbb{E}(e^{\lambda X})$ existe.

• 1 pt : par Th. de transfert, $e^{\lambda X}$ admet une espérance ssi $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge absolument, ce qui équivaut à $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge car $x \mapsto f(x) e^{\lambda x}$ positive

• 1 pt : $\int_{-\infty}^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx = \int_0^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ car f nulle en dehors de $[0, +\infty[$

• 1 pt : loi de X pas à queue lourde, donc il existe $\lambda > 0$ tel que $\int_1^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge, donc tel que $\int_0^{+\infty} f(x) e^{\lambda x} dx$ converge

b) Soit x strictement positif. Montrer : $\bar{F}(x) \leq c \cdot e^{-\lambda x}$.

• 1 pt : $\mathbb{P}([X > x]) = \mathbb{P}([e^{\lambda X} > e^{\lambda x}])$ car exp strictement croissante sur \mathbb{R}

• 1 pt : inégalité de Markov applicable ($e^{\lambda X}$ à valeurs positives et admet une espérance d'après la question précédente)

• 1 pt : application inégalité de Markov : $\mathbb{P}([e^{\lambda X} > e^{\lambda x}]) \leq \frac{\mathbb{E}(e^{\lambda X})}{e^{\lambda x}}$

c) Montrer : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} \geq \lambda > 0$.

- 1 pt : d'après qst précédente $\bar{F}(x) \leq c e^{-\lambda x}$, donc $\frac{R(x)}{x} \geq \lambda - \frac{\ln(c)}{x}$
- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \lambda - \frac{\ln(c)}{x} = \lambda$
- 1 pt : g et $x \mapsto \lambda - \frac{\ln(c)}{x}$ continues sur $]0, +\infty[$
- 1 pt : g et $x \mapsto \lambda - \frac{\ln(c)}{x}$ à valeurs dans \mathbb{R}_+ (sur $\left[\frac{\ln(c)}{\lambda}, +\infty\right[$)
- 1 pt : par application du résultat (2) de l'énoncé : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} \geq \lambda > 0$

La condition $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} = 0$ n'est pas forcément très agréable à vérifier pour prouver qu'une loi possède une queue lourde. De ce fait, on introduit une autre notion plus simple dont on va montrer qu'elle suffit à assurer cette propriété.

10. Soit X une variable aléatoire positive de fonction de répartition F . On dit que la loi de X possède une **queue longue** si pour tout réel ε strictement positif, il existe un réel A strictement positif tel que pour tout réel x supérieur ou égal à A , et tout réel y appartenant à $[0, 1]$, on a :

$$\left| \frac{\bar{F}(x+y)}{\bar{F}(x)} - 1 \right| < \varepsilon$$

Dans la suite, F désigne la fonction de répartition d'une variable aléatoire X qui suit une telle loi.

a) Montrer, pour tout y de $[0, 1]$: $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\bar{F}(x+y) - \bar{F}(x)}{\bar{F}(x)} = 0$.

- 1 pt : l'hypothèse de l'énoncé est la définition de : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\bar{F}(x+y)}{\bar{F}(x)} = 1$
- 1 pt : $\frac{\bar{F}(x+y) - \bar{F}(x)}{\bar{F}(x)} = \frac{\bar{F}(x+y)}{\bar{F}(x)} - 1 \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$

b) En déduire : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{F(x+y) - F(x)}{\bar{F}(x)} = 0$.

- 1 pt : $\frac{\bar{F}(x+y) - \bar{F}(x)}{\bar{F}(x)} = -\frac{F(x+y) - F(x)}{\bar{F}(x)}$

c) Montrer, pour tout y de $[0, 1]$:

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \mathbb{P}_{[X > x]}([X > x+y]) = 1$$

- 1 pt : $\mathbb{P}_{[X > x]}([X > x+y]) = \frac{\mathbb{P}([X > x] \cap [X > x+y])}{\mathbb{P}([X > x])} = \frac{\mathbb{P}([X > x+y])}{\mathbb{P}([X > x])} = \frac{\bar{F}(x+y)}{\bar{F}(x)}$

- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\bar{F}(x+y)}{\bar{F}(x)} = 1$ d'après l'énoncé

d) Montrer : $\lim_{x \rightarrow +\infty} R(x+1) - R(x) = 0$.

- 1 pt : $R(x+1) - R(x) = -\ln\left(\frac{\bar{F}(x+1)}{\bar{F}(x)}\right)$
- 1 pt : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\bar{F}(x+1)}{\bar{F}(x)} = 1$ d'après 10.a) en $y = 1$
- 1 pt : \ln continue en 1

11. Soit F la fonction de répartition d'une variable aléatoire de loi à queue longue.

a) Soit λ strictement positif fixé.

(i) Montrer qu'il existe x_0 positif tel que pour tout x supérieur ou égal à x_0 et pour tout y de $[0, 1]$, on a :

$$\overline{F}(x+y) \geq \overline{F}(x) e^{-\frac{\lambda}{2}}$$

Indication : On utilisera la définition de fonction de répartition d'une variable aléatoire qui suit une loi à queue longue donnée à la question précédente avec une valeur précise de ε que l'on explicitera.

• 1 pt : X à queue longue donc il existe $A > 0$ tel que, pour tout $x \geq A$, pour tout

$$y \in [0, 1] : \left| \frac{\overline{F}(x+y)}{\overline{F}(x)} - 1 \right| < \varepsilon$$

• 1 pt : $\left| \frac{\overline{F}(x+y)}{\overline{F}(x)} - 1 \right| < \varepsilon$ donc $\overline{F}(x)(1-\varepsilon) \leq \overline{F}(x+y) \leq \overline{F}(x)(1+\varepsilon)$

• 1 pt : $\varepsilon = 1 - e^{-\frac{\lambda}{2}} > 0$

(ii) Montrer, pour tout entier naturel non nul n :

$$\overline{F}(x_0+n) \geq \overline{F}(x_0) e^{-\lambda \frac{n}{2}}$$

• 3 pts : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $\overline{F}(x_0+n) \geq \overline{F}(x_0) e^{-\frac{n\lambda}{2}}$ par récurrence

× 1 pt : initialisation

× 2 pts : hérédité

(iii) En déduire : $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\lambda(x_0+n)} \overline{F}(x_0+n) = +\infty$.

• 1 pt : $0 \leq (\overline{F}(x_0) e^{\lambda x_0}) e^{n \frac{\lambda}{2}}$

• 1 pt : par théorème de comparaison $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{\lambda(x_0+n)} \overline{F}(x_0+n) = +\infty$

b) Justifier que pour tout λ strictement positif, la fonction $x \mapsto e^{\lambda x} \overline{F}(x)$ n'est pas bornée sur \mathbb{R}_+ .

• 1 pt : raisonnement par l'absurde

• 1 pt : utilisation qst précédente

c) En raisonnant par l'absurde, montrer : $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} = 0$.

• 1 pt : si $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} \neq 0$, alors $\liminf_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} > 0$ car R à valeurs positives

• 1 pt : d'après qst 8. X n'est donc pas à queue lourde

• 1 pt : d'après démonstration de 8.c) : pour $0 < \lambda < \varepsilon$, pour tout $x \geq x_0$, $0 \leq \overline{F}(x) e^{\lambda x} \leq e^{-(\varepsilon-\lambda)x} \leq 1$

• 1 pt : absurde car $x \mapsto e^{\lambda x} \overline{F}(x)$ n'est pas bornée sur \mathbb{R}_+

d) Conclure que toute loi à queue longue possède une queue lourde.

• 1 pt : d'après les qsts 11.a) à 11.c), si X à queue longue, alors $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{R(x)}{x} = 0$

• 1 pt : d'après qst 9. (contraposée), on en déduit que X à queue lourde